



**Explos-Nature**  
ÉDUCATION-RECHERCHE



## ***Insectivores aériens, festival et migration automnale***

L'équipe de l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac a le vent dans les voiles, si bien que le temps manque pour la rédaction de cette première Chronique. Après un projet-pilote de suivi printanier aux dunes de Tadoussac qui a permis d'avoir un avant-goût des migrations massives de parulines et autres passereaux néotropicaux, deux autres projets ont été entrepris pendant l'été. Ainsi, un projet de suivi de nidification de trois espèces d'Hirundinidés a été entrepris en juin à travers la Haute-Côte-Nord, pour le compte d'Environnement Canada. Les espèces visées étaient l'Hirondelle à front blanc, l'Hirondelle rustique et l'Hirondelle de rivage. Ce projet s'inscrivait dans une perspective d'améliorer les connaissances quant aux tendances de population de ces insectivores aériens qui sont en déclin dans plusieurs secteurs de leurs aires de distribution. L'objectif était donc de découvrir un maximum de sites de nidification, de déterminer le succès reproducteur et d'obtenir, si possible, un indice de la productivité annuelle des espèces.

Pour ce faire, la région a dû être passée au peigne fin, ce qui a nécessairement entraîné bons nombres de discussions sur la situation des hirondelles ou sur les oiseaux en général. Au niveau des résultats, 28 sites de nidification ont été découverts pour l'Hirondelle rustique, avec un total de 39 nids dont l'utilisation a été confirmée. Du côté de l'Hirondelle à front blanc et de l'Hirondelle de rivage, le nombre de sites s'élèvent à 25 et 6 respectivement alors que le nombre de nids utilisés est de 89 pour chacune des espèces. De plus, 13 Hirondelles rustiques ont été baguées en juillet, de manière à déterminer les aires d'hivernage des individus fréquentant la région pendant l'été. À terme, l'OOT souhaite établir un programme de suivi récurrent, ce qui permettrait de mieux quantifier l'état des populations de ces trois espèces dans une zone située au nord de leur aire de répartition.

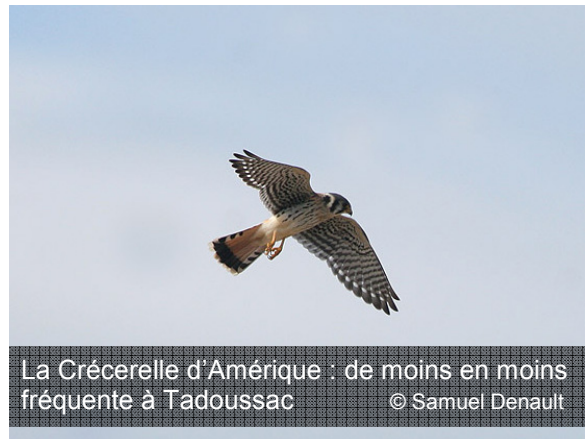


L'Hirondelle à front blanc, une espèce qui semble en déclin sur la Haute-Côte-Nord © Samuel Belleau

Outre les hirondelles, un autre insectivore aérien a été sous la loupe de l'OOT cet été, et ce, pour une seconde année : l'Engoulevent d'Amérique. Cette année, le suivi a été mené par 2 étudiants du Cégep de Saint-Félicien qui effectuaient un stage dans le cadre de leur technique en Aménagement de la faune, soit Sol-Ange Langlois et François-Olivier Lalonde. Des relevés visuels se sont ainsi déroulés du 22 juillet au 22 août en simultané à Sacré-Cœur et Bergeronnes. Comparativement à l'an dernier, le nombre d'individus observés en migration a été beaucoup plus faible. En effet, seulement 624 engoulevents migrateurs ont été notés en 2009, alors que plus de 1907 individus avaient été dénombrés en 2008, pour la même période. Bien qu'il soit difficile d'établir les causes pouvant expliquer une telle variation, il se peut que les précipitations abondantes reçues à la fin du mois de juin et au début du mois de juillet aient pu nuire au succès reproducteur de l'espèce.

Outre les hirondelles, un autre insectivore aérien a été sous la loupe de l'OOT cet été, et ce, pour une seconde année : l'Engoulevent d'Amérique. Cette année, le suivi a été mené par 2 étudiants du Cégep de Saint-Félicien qui effectuaient un stage dans le cadre de leur technique en Aménagement de la faune, soit Sol-Ange Langlois et François-Olivier Lalonde. Des relevés visuels se sont ainsi déroulés du 22 juillet au 22 août en simultané à Sacré-Cœur et Bergeronnes. Comparativement à l'an dernier, le nombre d'individus observés en migration a été beaucoup plus faible. En effet, seulement 624 engoulevents migrateurs ont été notés en 2009, alors que plus de 1907 individus avaient été dénombrés en 2008, pour la même période. Bien qu'il soit difficile d'établir les causes pouvant expliquer une telle variation, il se peut que les précipitations abondantes reçues à la fin du mois de juin et au début du mois de juillet aient pu nuire au succès reproducteur de l'espèce.

Alors que prenait fin le suivi de l'Engoulevent d'Amérique, l'équipe de recenseurs prenait la relève aux dunes de Tadoussac, le 24 août dernier. Pour une septième année consécutive le duo des Samuel (Samuel Belleau et Samuel Denault), assure avec brio le principal programme de recherche de l'Observatoire. En poste, tous les jours, dès 7 h le matin, sauf lors de journées de pluie continue ou de brouillard dense, le duo de recenseurs dénombre systématiquement tous les oiseaux en migration. Puisque le beau temps règne depuis la fin du mois d'août à Tadoussac, les journées sans observateurs aux dunes se sont faites rares jusqu'ici. Parallèlement, les rapaces sont peu au rendez-vous cette année. En effet, en date du 18 septembre, 3 538 oiseaux de proie avaient migré au-dessus de Tadoussac, ce qui est bien en-deçà de la moyenne de 4 931 rapaces obtenue pour les années 1994 à 2008. Il s'agit du deuxième plus faible total pour cette période depuis les débuts des relevés visuels. Le déclin noté depuis quelques années pour la Crécerelle d'Amérique semble aussi se confirmer. Seulement 277 Crécerelles ont été dénombrées alors que la moyenne se situe à 868 individus. Bien que la migration ne soit pas terminée pour cette espèce, il est difficile d'envisager un passage surpassant les 500 individus. Quant aux autres espèces ayant migrées en bons nombres, on retrouve l'Épervier brun ainsi que la Petite Buse, avec 1 600 et 696 individus. Il est à noter qu'aucun passage quotidien supérieur à 1 000 rapaces ne s'est produit jusqu'à maintenant, le plus haut total ayant été de 700 oiseaux de proie, le 5 septembre dernier.



La Crécerelle d'Amérique : de moins en moins fréquente à Tadoussac © Samuel Denault

**Festival des migrateurs** Un autre bon passage de rapaces, qui n'est pas compilé dans cette chronique, a eu lieu le 19 septembre dernier, journée de festival. Plus de 500 rapaces de 12 espèces différentes ont défilé dans le ciel de Tadoussac, au grand plaisir des ornithologues venus pour l'occasion. Outre l'observation aux dunes, la première édition du *Festival des migrateurs de la Haute-Côte-Nord*, qui s'est déroulée du 18 au 20 septembre et qui a attirée entre 300 et 400 personnes, comprenait 3 conférences, 2 repas-bénéfiques, des sorties en bateau sur le Saint-Laurent, une excursion guidée à Longue-Rive ainsi que les 24 heures des migrateurs. Pour cette dernière activité, les ornithologues étaient conviés à dénombrer le plus grand nombre



Plusieurs ornithologues étaient présents aux dunes de Tadoussac pendant le Festival des migrateurs © Mélanie Paquet

d'espèces sur une période de 24 heures. Pour l'ensemble des participants le nombre total d'espèces découvertes dans la région s'élève à 108, un résultat notable pour cette période de l'année. De façon générale, l'équipe de l'OOT considère cette première édition, comme une belle réussite qui est en grande partie due à la contribution de plusieurs partenaires et collaborateurs. À cet égard, l'OOT tient à remercier ses partenaires majeurs, soit la Municipalité de Tadoussac, le Regroupement QuébecOiseaux, l'Hôtel Tadoussac, le Groupe Dufour, le Centre de conservation de la faune ailée, NatureQuébec, la

Fondation de la faune du Québec, le parc national du Saguenay et le restaurant Chez Mathilde. Considérant les commentaires reçus et la réponse positive du public, l'OOT peut d'ores et déjà confirmer la tenue d'une seconde édition l'an prochain.

**Relevés visuels** Outre les rapaces, certains mouvements de passereaux ont aussi été notés depuis le 24 août, le plus important ayant été le passage de 603 Parulines à croupion jaune le 14 septembre. Il n'en demeure pas moins que la migration de passereaux semble s'effectuer au compte goutte, jusqu'à maintenant. Du côté de l'estuaire, 1440 Cormorans à aigrettes ont été observés le 31 août, alors qu'un rassemblement de 3000 Mouettes de Bonaparte a été détecté le 24 août. Deux Grues du Canada ont aussi été aperçues le 8 septembre.

Dénombrement des espèces prioritaires à l'OOT		
Espèce	Semaines 1 à 4 du 24 août au 18 sept.	Total 2009
Bec-croisé bifascié	108	108
Sizerin flammé	0	0
Tarin des pins	253	253
Durbec des sapins	0	0
Roselin pourpré	97	97
Gros-bec errant	32	32
Jaseur d'Amérique	973	973
Jaseur boréal	0	0
Pic à dos rayé	1	1
Pic à dos noir	25	25
Mésange à tête noire	146	146
Mésange à tête brune	2	2
Quiscale rouilleux	3	3
Alouette hausse-col	80	80
Pipit d'Amérique	100	100
Merle d'Amérique	34	34

**Station de baguage** Les activités de la station de baguage ont débuté le vendredi 11 septembre. L'OOT a entrepris sa 14<sup>e</sup> saison de capture de nyctales. Cette année, le baguage de nuit est assuré par Geneviève Perreault et Mathieu Tremblay. L'activité d'interprétation « Laissez-vous charmer par les nyctales » est offerte à nouveau par l'équipe de naturalistes du parc national du Saguenay, les jeudi, vendredi, samedi et dimanche, et ce, jusqu'au 11 octobre.

Au niveau du nombre de captures, les premières journées laissent croire que les populations boréales des deux espèces de nyctales sont en faible abondance. Seulement 7 Petites Nyctales et 5 Nyctales de Tengmalm ont été capturées entre le 11 et 18 septembre. À titre comparatif, 39 Petites Nyctales et 11 Nyctales de Tengmalm avaient été capturées l'an dernier pour la même période.

Nombre de nyctales capturées et baguées		
Espèce	Semaine 4 (du 11 au 18 sept.)	Saison 2009
Petite Nyctale	7	7
Nyctale de Tengmalm	5	5

Bagueurs : Geneviève Perreault et Mathieu Tremblay

Quant aux activités diurnes de la station de baguage, elles ont débuté le 16 septembre à l'aube. Pour une deuxième année consécutive, Olivier Barden agira à titre de bagueur et tentera de capturer, trois espèces de pics (Pic flamboyant, Pic mineur et Pic chevelu) ainsi que quelques espèces de Fringillidés et autres espèces typiquement boréales. Ce programme spécifique vise à compléter les informations obtenues via les relevés visuels.

Pour terminer, il est à noter que le rythme de parution des Chroniques des migrations reviendra à la normale pour le prochain numéro. Merci de votre compréhension.

Sur ce, toute l'équipe vous souhaite de belles observations.

**Équipe de rédaction** : Pascal Côté (auteur, [pascal.cote.oot@gmail.com](mailto:pascal.cote.oot@gmail.com)) et Andrew P. Coughlan (éditeur et traducteur, version anglaise)

En 2009, l'OOT bénéficie de l'appui du Service canadien de la faune et du Programme de stages pour les jeunes Horizons Sciences d'Environnement Canada, du parc national du Saguenay, du Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, du Parc marin Saguenay–Saint-Laurent, de Protection des oiseaux du Québec, de la Municipalité de Tadoussac, du Centre de la conservation de la faune ailée, du Baillie Birdathon d'Études d'oiseaux Canada, du Fonds de développement OOT d'Explos-Nature et du Fonds des amis de l'OOT.